

L'ENSEIGNANT FACE À LA PANDÉMIE : QUELS BESOINS ?¹

Résumé : Face à une pandémie du virus COVID-19 qui se déclara début 2020 l'Algérie fut contrainte à un confinement général dans tous les secteurs en mars 2020 et notamment dans le secteur de l'éducation nationale, le supérieur, les écoles normales supérieures, les centres d'apprentissage et de professionnalisation. Après cinq mois d'arrêt de scolarité, les Ministères optèrent pour les enseignements en ligne. Face à cette nouvelle méthode d'enseignement les enseignants durent s'adapter et à chacun de trouver le meilleur moyen, d'abord accessible et facile pour lui et ensuite le soumettre à ses élèves et étudiants. S'ensuivit une période d'adaptation à de nouvelles techniques et instruments de planification et de mise en place pour un enseignement accessible à une majorité.

Mots clés : pandémie, confinement, enseignement en ligne, nouvelle méthode d'enseignement, nouvelles techniques

TEACHERS FACING THE PANDEMICS: WHAT KIND OF NEEDS?

Abstract: Faced with a pandemic of the COVID-19 virus which broke out in early 2020, Algeria was forced to a general lockdown in all sectors in March 2020, particularly the sector of the national education, the higher education, higher training schools, and training and professionalization centers. After five months of school closure, the Ministries opted for online education. Teachers facing this new method of teaching had to adapt to it and each one had to find the best way, that was firstly accessible and easy for him/her and then they tested it with pupils and students. This was followed by a period of adaptation to new techniques and planning tools, and led to the establishment of an education system accessible to the majority.

Key words: pandemic, loc down, online education, new method of teaching, new techniques

Introduction

Depuis le début de l'année 2020, la crise mondiale due à la pandémie de COVID-19 a provoqué un des plus grands dérèglements des systèmes éducatifs de l'histoire. Celle-ci a touché la quasi-totalité des apprenants et des enseignants du monde entier, dans les écoles, les collèges, les lycées, les universités, les écoles supérieures, les centres d'apprentissage et les établissements professionnels. Le 12 mars 2020, le président de la République annonce la fermeture de tous les établissements scolaires ainsi que la fermeture des frontières. Un mois plus tard, après moult réflexions, on annonce aux enseignants qu'ils devaient basculer leurs cours à distance. Non formés pour la plupart, chaque enseignant devait trouver l'outil approprié pour pouvoir agir et interagir avec ses apprenants, leur communiquer les connaissances, les expliquer via les réseaux sociaux (Facebook, Messenger), via des plateformes, en utilisant Zoom, Moodle, via des vidéos, etc. L'important était de faire parvenir les enseignements par le moyen le plus adapté aux apprenants. A partir de ce constat, une problématique se pose à nous : comment faire face à cette situation d'enseignement à distance ? Pour pouvoir avoir des réponses à notre questionnement, nous nous sommes rapprochés d'enseignants pour pouvoir recueillir quelques témoignages de cette expérience. L'enquête par questionnaire via internet a été privilégiée comme le moyen d'analyse des besoins des enseignants, que nous avons envoyé à plusieurs de nos contacts exerçant soit dans les lycées, l'université ou à l'ENS. En effet, nous citons :

¹ Djamila **Achab**, Higher Teacher Training School of Oran, achabdjamila@yahoo.fr

« L'intérêt principal de l'enquête par questionnaire est de rassembler une grande quantité d'informations, aussi bien factuelles que subjectives, auprès d'un nombre important d'individus – la représentativité de cet échantillon autorisant d'inférer à l'ensemble de la population d'étude ». (I. Parizot, 2012 : 93)

« L'enquête par questionnaire est un outil de collecte d'informations auprès d'une population cible concernée par un produit/projet sous forme d'une série de questions. Elle cherche à valider des hypothèses préalablement posées et à généraliser ensuite des résultats ». (Aillierie K. et al, 2016 : 35)

Le questionnaire en ligne proposé aux enseignants était constitué de :

- une section comprenant des renseignements concernant le sexe, la classe(s) d'enseignement, l'ancienneté d'enseignement ;
- une question liée aux besoins d'accompagnement en période de confinement avec six réponses proposées, exprimer son accord ou pas
- une question à choix multiple sur les éventuels obstacles rencontrés dans l'utilisation de ressources, avec six réponses proposées et trois possibilités de réponses ;
- et enfin, deux questions ouvertes sur les besoins et les acquis de la période de confinement avec une question ouverte pour donner librement son avis.

Analyse du questionnaire

Le questionnaire en ligne a recueilli **133** réponses. L'échantillon analysé est donc constitué de toutes les réponses soit **133 réponses**.

Pour la section concernant le sexe, le niveau et l'ancienneté : La majorité des répondants, soit 87 %, sont des femmes contre 13% d'hommes : 13% des répondants travaillent au collège, 16 % au lycée et 71% entre l'université et l'ENS. En ce qui concerne l'expérience, 44 % des répondants déclarent avoir de 11 à 20 ans d'ancienneté dans l'enseignement et 35 % de 21 à 30 ans, alors que 15 % des répondants déclarent avoir 4 à 10 ans d'expérience et 6 % signalent avoir 3 ans d'ancienneté ou moins dans l'enseignement. Donc, la majorité des réponses recueillies proviennent d'enseignants universitaires et avec une expérience dans l'enseignement de 11 à 30 ans.

La deuxième question

Pendant ce confinement, estimez-vous avoir eu (besoin d'une aide et comment?)

Les enseignants devaient donc se positionner. Pour *d'accord, pas d'accord*, les choix ont été, pour la plupart :

- *proposer des solutions accessibles à tous les élèves et les étudiants* - d'accord à 77,9 % ;
- *suivre l'avancement et la compréhension des connaissances et compétences* - d'accord à 69,6 % ;

Ces choix ont été guidés par le besoin des enseignants dans cette période.

Ensuite, entre 63 % et 66 % de répondants ont choisi des réponses qui faisaient plus références aux situations pédagogiques, telles les réponses :

- *construire des scénarios pédagogiques virtuels* - d'accord à 65,4 % ;
- *concevoir des scénarios pédagogiques qui permettent de faire travailler les étudiants en autonomie* - d'accord à 62,7 % ;

Et à la fin, nous avons également pris en considération la réponse qui faisait référence à la gestion de classe, à savoir : *Gérer la classe à distance* » d'accord à 45,6 % seulement car la majorité, soit 54,4% n'était pas d'accord pour gérer la classe à distance, trouvant cette opération difficile et souvent impossible.

La troisième question

Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez dû faire face ?

Les apprenants pouvaient-ils tous suivre en ligne ? **Plus de 34%** d'enseignants ont répondu négativement car pour eux, tous les apprenants n'ont pas le moyen de payer la connexion ou alors ils ne possèdent pas d'équipements numériques, soit un PC ou même un Smartphone. Donc, il est parfois difficile pour les apprenants de poursuivre leurs apprentissages d'une manière équitable.

« C'est très frustrant aussi bien pour l'enseignant qui doit prendre en compte la situation de l'élève que pour l'élève qui se retrouve en position de faiblesse par rapport à ses camarades ». (Enseignant de lycée)

« La difficulté a été surtout de pouvoir et savoir-faire de l'adaptation de mes cours en fonction des moyens de mes étudiants » (Enseignant de l'ENS)

Les témoignages reçus par les enseignants de différents cycles montrent bien les difficultés que rencontrent aussi bien les étudiants pour suivre leurs cours que les enseignants pour les transmettre. En effet, adapter l'enseignement en fonction des moyens, c'est-à-dire de ce que possède l'apprenant est un premier cap, ensuite il va falloir que cette adaptation suive la compétence numérique aussi bien de l'enseignant que de l'étudiant. Pendant cette période de confinement, beaucoup d'enseignants et d'étudiants n'avaient aucune compétence dans la manière de gérer des traitements de texte, de mettre un cours en ligne ou d'utiliser des plateformes. Si tous savent écrire un mail, utiliser Facebook et Messenger, ce n'est pas suffisant pour élaborer et mettre un cours et des ressources en ligne.

La quatrième question

Avez-vous eu des difficultés pour enseigner en ligne ? **70,7%** des enseignants interrogés ont déclaré avoir rencontré des difficultés à mettre en place leurs enseignements en ligne. La plupart ne sachant ni comment le faire ni quel processus engager.

« Je ne savais comment procéder ? Quel timing ? Quelle plateforme adopter ? Un moyen institutionnel quand il existait ou un moyen personnel ? » (Enseignant universitaire)

« Moi, j'ai dû demander à des collègues d'abord de me télécharger une version plus actuelle d'office sur mon PC, car la mienne était obsolète, et ne sachant comment faire, des collègues m'ont aidé » (Enseignant universitaire)

« Avant le confinement j'avais 17 heures de cours par semaine en présentiel, je me suis retrouvée dans l'ignorance comment répartir ces heures de cours en ligne pour mes élèves ? » (Enseignante de lycée)

Ces réponses nous montrent combien les enseignants de tout palier se sont retrouvés en difficulté, parfois désarmés devant des situations qui leur ont paru inextricables car pour la plupart le manque de formation a été l'une des raisons de ces difficultés. C'est pour cette raison que la plupart des enseignants ont formulé le besoin de travailler en équipes.

Questionnés sur le travail en équipes, environ **75%** d'enseignants ont émis le besoin de communiquer entre eux sur leurs pratiques et de travailler ensemble et de discuter entre eux sur leurs difficultés pendant cette période. En effet, beaucoup d'entre eux n'ayant jamais conçu des cours en ligne ou travailler à distance, c'était pour eux un geste difficile et parfois même handicapant.

« J'ai aujourd'hui la conviction que travailler en équipe est très enrichissant. » (Enseignant universitaire)

« Grâce à l'aide fournie par mes collègues, j'ai pu améliorer mes cours en ligne et assurer un meilleur rendement. » (enseignante de lycée)

« Une plateforme a été créée au niveau de notre école (ENS) et ainsi nous avons pu d'abord, apprendre comment concevoir un cours en ligne pour ensuite, le déposer sur la plateforme » (enseignante de l'ENS)

La cinquième question

Préférez-vous faire un cours en ligne ou en présentiel ? La plupart des enseignants, quel que soit leur niveau d'enseignement, ceux de l'éducation nationale ou ceux du Supérieur, ont préféré le cours en présentiel, l'une des raisons était la relation directe avec les apprenants. Une autre raison était que les moyens pédagogiques pour le présentiel étaient disponibles : tableau, manuel, data show. De plus, ces moyens sont pour la plupart à la charge de l'établissement. Pour les cours à distance, les enseignants ainsi que les apprenants devaient avoir leurs propres équipements technologiques.

« Le présentiel est préférable pour poursuivre les apprentissages, surtout avec les élèves les plus démunis. » (Enseignante lycée)

« Rien ne peut remplacer les échanges entre apprenants-apprenants, enseignants-apprenants mis à part le présentiel. » (Enseignante de l'ENS)

A partir de ces réponses, bien que la majorité des répondants étaient des enseignants qui n'excellaient pas en enseignement à distance, donc dans le domaine des nouvelles technologies, cependant ils ont été prêts à apprendre à le faire, mais restaient circonspects par rapport à cette technologie qui ne favorisait pas tout le monde du fait surtout de la cherté des équipements et des abonnements d'internet.

La sixième question

Quels ont été vos réels besoins ?

Après l'analyse des résultats, nous pouvons dire qu'il y avait un manque considérable pour les enseignants qui devaient, malgré eux, faire leurs cours à distance : ils étaient obligés de mettre en place des cours en ligne, formation qu'ils n'avaient jamais eue et donc certains établissements comme l'université ou l'ENS avait mise en place durant deux jours de formation, période trop courte pour pouvoir acquérir toutes les facettes de l'enseignement à distance. En outre, ils devaient pouvoir passer des examens et donc évaluer, comment avait été posée la question, certains se sont contentés de QCM ou de travaux de synthèse. Autre problème était le manque de disponibilité numérique pour assurer l'enseignement à distance, que cela soit en termes d'équipement ou de connexion qui, dans certaines régions, est très faible voire inexistante. En effet, les enseignants ne sont pas équipés par leur établissement, contrairement à la plupart des autres professions, en particulier en cette période de télétravail, ce qui les contraint à utiliser leurs équipements et connexion personnels. Selon les réponses recueillies, environ **87%** des enseignants interrogés demandent avoir besoin d'être équipés numériquement par l'institution, afin de pouvoir exercer leur profession. Ils mettent en avant également le fait que les établissements scolaires et universitaires eux-mêmes ont besoin d'être équipés, et ce notamment pour poursuivre les activités numériques mises en place pendant le confinement et travailler les compétences numériques avec leurs élèves et étudiants comme en témoignent ces enseignants :

« Il serait grand temps que nos établissements nous fournissent le matériel informatique nécessaire à notre profession au quotidien. Si l'on n'utilisait pas nos propres outils, la formation aurait continué à être à l'arrêt et n'existerait plus » (Enseignant universitaire)

« Je pourrai facilement pouvoir utiliser des supports numériques en serious-game depuis Internet si nous l'avions en classe ! (enseignant collège et lycée)

Les enseignants pour la plupart ont demandé une « formation », les enseignants interrogés font davantage référence aux formations académiques, c'est-à-dire cet enseignement devrait exister dans toutes les formations universitaires et au sein des ENS ; dans la plupart des établissements universitaires et les écoles supérieures, les enseignants avaient reçu une formation de 2 à 3 jours concernant comment déposer leurs cours sur la plateforme de l'établissement, mais dans la majorité des cas, les enseignants ne savaient même pas comment construire ce cours en ligne, c'est pour cela qu'ils demandent un

«accompagnement », ils font référence à un accompagnement dans le temps, plus fréquent, notamment sur l'utilisation des outils numériques, leur fonctionnement, leurs plus-values techniques mais aussi pédagogiques, que cela soit pour les élèves ou l'enseignant.

« J'ai vraiment un besoin évident de formation à manipuler internet, pouvoir insérer un cours en power point ou une vidéo ou encore une capsule pour que mes élèves en profitent, mais je n'ai jamais eu cette formation... » (Enseignante universitaire).

Par ailleurs, 72 % de des enseignants disent avoir eu des difficultés à choisir des ressources pédagogiques parmi toutes celles qui leur sont proposées, trop de choix a produit beaucoup d'hésitation. Ainsi, il a été difficile pour une grande partie des enseignants interrogés, face à la richesse de ressources et d'outils sur Internet qui leur sont proposés, de sélectionner les ressources dont ils avaient besoin, tant d'un point de vue technique que pédagogique.

La septième question

Quels sont les résultats ?

89% enseignants ont répondu ayant obtenu différents résultats :

56% d'enseignants ont déclaré que cette situation leur a permis de savoir comment utiliser internet et faire du e-learning. Un taux de 46% d'enseignants ont dit avoir pu réaliser des cours avec les nouvelles technologies pédagogiques, aussi avoir acquis des contacts extérieurs surtout pour ceux qui ont utilisé les réseaux sociaux (Messenger) dans leur envoi de cours et avoir pu échanger des ressources et des idées. Seulement 17% parmi les répondants ont dit avoir été satisfait de l'autonomie acquise par leurs étudiants à travers l'acquisition et l'amélioration de leurs compétences. Les quatre acquisitions qui ressortent s'articulent avec leurs besoins dans le sens où les enseignants ont été contraints d'apprendre et de modifier leurs habitudes afin de réaliser leur travail de la manière la plus correcte possible.

Conclusion et suggestions

Cette nouvelle situation du confinement a poussé les enseignants à faire des modifications quant aux méthodes et outils d'enseignement. Certains enseignants ont pu expérimenter et observer des changements qu'ils voudraient continuer à utiliser et à perfectionner. A la lumière des données recueillies, un ensemble d'opportunités s'ouvrent aux enseignants qui favorisera l'intégration des nouvelles technologies, des usages du numérique dans l'enseignement, la mise en place davantage de pratiques enseignantes différenciées, l'échange de ressources entre enseignants et le développement de l'autonomie ou autonomisation des apprenants. Il reste à poursuivre les enquêtes pour vérifier si d'autres facteurs, comme les représentations qu'ont les élèves, les étudiants et les enseignants de l'institution peuvent offrir un cadre fertile à ces modifications pour un enseignement hybride. Des suggestions sur les besoins d'accompagnement et de formation des enseignants ont été suggérées par les enseignants. Par exemple, accompagner les enseignants dans le suivi, l'évaluation des apprenants et la mise en place d'activités différenciées, la formation et l'accompagnement aux outils numériques et, enfin, la formation et l'accompagnement à de nouvelles méthodes pédagogiques.

Bibliographie

Aillierie K. et al. 2016, « Les études d'usages et leurs méthodes. Guide interne d'accompagnement des études sur les usages du numérique pour l'éducation », *Réseau Canopé*. Annexe 2, page 35.

Amadiou Franck, Tricot André, 2020, *Apprendre avec le numérique : mythes et réalités*, Paris, Retz Editions.

Chiardola, A. 2020, « Ecole, numérique et confinement : Enquêtes, questionnaires et premiers résultats », *Éducation, numérique et recherche*. <https://edunumrech.hypotheses.org/1850>

- Kaden, Ute, 2020, "COVID-19 school closure-related changes to the professional life of a K-12 teacher", *Education Sciences*, 10(6), 165. <http://dx.doi.org/10.3390/educsci10060165>
- Fluckiger, Cédric, 2008, « L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves », *La culture des élèves : enjeux et questions*, n°163, pages 51-61
- Lemay, D. J., Doleck Bazalais, P., 2021, "Transition to online teaching during the COVID-19 pandemic", *Interactive Learning Environments*, 1-12. <http://dx.doi.org/10.1080/10494820.2021.1871633>
- Parizot, Isabelle, 2012, « L'enquête par questionnaire », Pagam, S. (dir.) Dans L'enquête sociologique, Collection Quadrige, Presses Universitaires de France, pp. 93-113.

Annexe : questionnaire

1. a) Vous êtes :
 - Une femme ?
 - Un homme ?
- b) Quel niveau enseignez-vous ?
 - Lycée ?
 - Supérieur ?
- c) Depuis combien d'années enseignez-vous ?
2. Pendant le confinement croyez-vous avoir besoin d'une aide ? Comment ? (d'accord, pas d'accord)
3. Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez dû faire face ?
4. Avez-vous eu des difficultés pour enseigner en ligne ?
5. Préférez-vous faire un cours en ligne ou en présentiel ?
6. Quels ont été vos réels besoins ?
7. Quels ont été les résultats de cette situation ?

Djamila **ACHAB** est maître de conférences au Département des langues étrangères, section de français de l'école Normale Supérieure d'Oran, Algérie. Elle enseigne la Didactique des langues, les Sciences de l'éducation, la Psychopédagogie et l'analyse des pratiques professionnelles. Ses derniers travaux portent sur l'enseignement, les pratiques de classe et les curricula.